

MARIELLA BETTARINI

© Les Carnets d'eucharis



EXTRAITS

La paix/La pace
L'amour/L'amore

...

CHOIX DE POEMES
Traduits par Raymond Farina



■ Sur le site Les Carnets d'eucharis

Mariella Bettarini :

<http://lescarnetsdeucharis.hautefort.com/archive/2012/02/02/mariella-bettarini.html>

asimmetria
Editions Gazebo, 1994

blanche

légère

blanche

o toi visiteuse lasse jamais lasse de tomber

légère dentelle

givre gelé sur la tête

o toi vieille enfant qui discours en silence

qui files des fables gelant

les pointes des géraniums

des fleuves mettant des glaçons

à la queue des bergeronnettes

aux pupilles des cygnes blancs

toi grâce à qui lève le pain

qui élèves tous ces petits bonshommes hérisrés

à l'air interrogateur

délivres des clameurs (muette)

me sembles silencieuse

parente de la lune

éteignant splendide les feux

toi qui n'as ni pieds (ni habits)

toi qui fais taire excites changes

resplendis effraies réjouis

neige

tu t'appelles c'est bien légèreté

on devrait t'appeler

blancheur gracieuse pureté

grâce et douleur

infiniment blanche disgrâce

sorcière aux jambes de verre

souveraine

de l'hiver et - ce matin - prodigue prodige

et funérailles des petits moineaux.

Bianca

legerra

bianca

*o tu stanca visitatrice mai stanca di cadere
leggera trina*

ghiacciata brina sul capo

*o tu vecchia bambina che discorri in silenzio
che fili fole che gelano*

le punte dei gerani

fiumi che mettono ghiaccioli

alle code delle cutrettole

alle pupille dei bianchi cigni

tu che lieviti pane

che allevi tanti piccoli ometti irti

interrogativi

che allevii dai clamori (zitta)

silenziosa mia parrente

parente della luna

splendida spegnitrice di fuochi

tu che non hai piedi (non hai vesti)

tu che zittisci accendi muti

risplendi sbigottisci rallieti

neve

tu chiami ma bene levità

dovrebbero chiamarti

candidezza nitore gratuità

grazia e dolore

bianchissima disgrazia

strega con le gambe di vetro

padrona

dell'inverno e – stamani – pròdigo prodigo

e funerale di passerotti

**la scelta/la sorte
Editions gazebo, 2001**

LA PAIX

**

si tu ne te soucies pas de l'alpha et n'aspire pas
à l'oméga

si tu couves une anxiété mais en semblant
léger - rieur

si tu vis dans l'inquiétude
le jour et dans la quiétude la nuit

si un conflit t'enflamme
(pourpre) et si un principe
t'éteint

si d'une dispute tu t'inondes
mais sans paraître préoccupé
et saisi de frayeur.

Si une dissension - un tourment
agacent sans agacer - mordent sans coup férir
peut-être que la paix va s'installer au fond de l'oeil -
à l'intérieur du corps du corps - la grande paix (oui - celle-là)
s'est déjà installée - s'installe

LA PACE

**

*se non curi l'alfa e non ambisci
all'omega*

*se covi ansia ma come
leggero – ridente*

*se dimori in un'inquietudine
solare e in una quiete notturna*

se un conflitto t'accende

*(purpureo) e un principio
ti spegne*

*se d'una disputa t'allaghi
ma non come preso
e in spavento*

*se un dissidio – un tormento
alterano senza alterare – mordono senza colpo ferire
forse la pace s'installerà nell'oculo fondo -
entro il corpo del corpo – la grande pace (si – quella)
s'è già installata - s'installa*

L'AMOUR

**

c'est une rose des vents: depuis un centre immobile
irradient toutes (et chacune) les possibles déjections
des bouffées de vent - de la brise - des mistral -
dispersion est le long sommeil dont les amants
dorment éternels dans leurs bras
(dans les bras des vents) portant les évènements sur leurs bras
comme ces enfants que nous avons été
et que nous confions aux bras de l'amour
pour que ce soit lui qui les allaita - lui qui les endorme
(les allaita - les endorme) maintenant que les mères
sont de vieux oisillons - petits oiseaux ridés - effrayés
déchirés que nous devons bercer

c'est d'autre part (l'amour)
une large roue - une feuille ronde qui tourne comme un manège
où nous regardons étonnés le monde:
aimant est celui qui tourne dans ce joyeux panorama - qui ne
change pas
d'aspect comme les lamelles
d'un kaléidoscope

c'est (l'amour) une pie en liberté
un volatile estropié
il a la forme d'une faux
(et coupe l'herbe maternelle) et la forme d'un faucon
auquel on donne (pour avoir la vie sauve) de petits miroirs
amulettes échangées

puisque l'amour
est un autre ciel où personne ne boit ni mange - personne
ne dort - personne ne reconnaît personne - les yeux
sont des instruments pour marcher - les jambes regardent - les
mains
sourient - le muscle strié pense - le cerveau est sensible
à certaines musiques qui le font flotter dans l'humidité des
feuillages

pendant que le cortex lance ses éclairs - fertiles omissions
rendements opulents - pauses à effrayer les oiseaux

puisque l'amour est
un toucan mécanique - un pélican gras -
un koala laconique - une petite aigrette huppée
foin
et semailles
maître farouche et affranchi solennel -
champs et encore champs d'herbe -
latence sourde et rareté aveugle - parole muette
et déambulation boiteuse - toujours
trop d'un trop - toujours "au-delà"

L'AMORE

*è una rosa dei venti : da un centro immobile
irridiano tutte (e ognuna) le possibili deiezioni
dei refoli – della brezza – dei maestrali -
disseminante è il lungo sonno per cui gli amanti
dormono perenni nelle braccia di sé
(in braccio ai venti) sostenendo eventi sulle braccia
e che diamo in braccio all'amore
perché li allatti lui – perché li addorma
(li allati – li addorma) ora che le madri
sono vecchi spaventi – uccellini rugosi – dimidiati
nidiaezi da noi cullare*

*è poi (l'amore)
una larga ruota – una foglia rotonda che gira come giostra
dove stiamo il mondo a rimire :
amante è colui che gira il lieto panorama – che ne muta
il sembiante come vetrini
d'un caleidoscopio*

*è (l'amore) una gazza libera
un attrato volatile
ha una forma di falce
(e sega tutta l'erba maternale) e una forma di falco
cui donare (per la vita salvata) specchietti -
amuleti da scambio
poiché l'amore
è un altro cielo dove nessuno mangia e beve – nessuno dorme – nessuno riconosce nessuno – gli occhi*

*sono strumenti per camminare – le gambe guardano – le mani
sorridono – il muscolo striato pensa – il cerebro avverte
certe musiche che lo fanno galleggiare nell'umido del fogliame
mentre la corteccia manda lampi – omissioni feraci
opulente rese – pause da spaventare gli uccelli*

*poiché l'amore è
un tucano meccanico – un pellicano grasso -
un koala laconico – una garzetta col ciuffo*

fieno

e seminagione

*bieco padrone e solenne liberto -
campi e poi campi d'erba -
latenza sorda e cieca rarità – muto loquire
e deambulare zoppo – sempre
troppo d'un troppo – sempre « in là »...*

Traduit de l'italien par Raymond Farina

■ ■ ■

Mariella Bettarini est née en 1942 à Florence, où elle vit et travaille. Collaborant à des revues et des journaux, elle participe au débat culturel sur le rapport de la culture à la société. Elle est l'auteur de nombreux recueils publiés et traduits dans plusieurs langues, ainsi que d'ouvrages en prose :

"Storie d'Ortensia" (Ed.delle Donne,Rome,1978), "Psycographia" (Gammalibri, Milan, 1982), "Amorosa persona" (Gazebo, Florence,1989, Lettera agli alberi. (Lietocolle,Faloppio,1997), "L'albero che faceva l'uva" (Gazebo, Florence, 2000) et de plusieurs essais parmi lesquels figurent "Pasolini tra la cultura e le culture"(Gammalibri,Milan,1976),"Donne e poesia" in "Poesia femminista italiana"(Savelli, Roma,1978),"Felice di essere"(Gammalibri,Milan,1978) et "Chi è il poeta?" (en collaboration avec Silvia Batisti,Gammalibri, Milan 1980).

Elle est rédactrice en chef de la revue florentine *L'area di broca*.

■ Site officiel de Mariella Bettarini : <http://www.mariellabettarini.it/>



■ <http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com>